

Comment François Barcelo a écrit certains de ses livres

Monique Noël-Gaudreault

Numéro 163, automne 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65436ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Noël-Gaudreault, M. (2011). Comment François Barcelo a écrit certains de ses livres. *Québec français*, (163), 102–103.

COMMENT FRANÇOIS BARCELO A ÉCRIT CERTAINS DE SES LIVRES

PROPOS RECUEILLIS PAR MONIQUE NOËL GAUDREULT

Dans sa prime jeunesse, au cours des années cinquante, François Barcelo se souvient d'avoir lu *L'enfant du métro*, un récit de voyage urbain de Madeleine Truel. Chaque station de métro du Paris souterrain y était illustrée, et la station Denfert-Rochereau avait particulièrement marqué le jeune garçon d'alors, à cause de sa représentation de l'enfer ! Autre souvenir mémorable, la découverte de la série des aventures du Docteur Doolittle (dont on a fait un film depuis), teintée de réalisme magique, dont le héros parlait aux animaux, sur une petite île du pacifique.

La mère de François Barcelo admirait Napoléon, si bien qu'il a beaucoup lu sur ce personnage, jusqu'à ce qu'il comprenne que ce n'était pas un si grand homme qu'on le disait ! Vers l'âge de 18 ans, c'est la découverte de Blaise Cendrars (*Moravagine*, *L'or...*) et de *Kaputt* de Malaparte, sans oublier *Le meilleur des mondes* d'Al-dous Huxley.

Actuellement, François Barcelo lit les prix littéraires français : il n'a pas aimé *La vie est brève et le désir sans fin* de Patrick Lapeyre (Prix Fémina), mais recommande *Naissance d'un pont* de Mailys de Kerangal (extraordinaire prix Médicis). Même s'il n'a pas obtenu de prix, *Comment appeler et chasser l'original* de Sylvain Houde, l'a également impressionné.

Écrire sans filet !

Pour ses petites filles qui commençaient à lire et réclamaient quelque chose de lui, il a écrit un livre de garçon. Momo, c'est un peu lui, à 9 ou 10 ans, mala-

droit et nul dans les sports... La première tâche de l'auteur: trouver un titre. Une fois trouvé *Premier boulot pour Momo de Sinro*, il lui a été facile d'inventer *Premier trophée*, *Première étoile*, *Premier rôle*, *Premier frerot*, etc. Et l'histoire a suivi ! Le défi est de choisir le ton et de définir le personnage par ce qui lui arrive. Même si le récit n'est pas à la première personne, le lecteur lit quand même dans la tête de Momo.

Pour la série *Le nul et la chipie*, François Barcelo voulait explorer les rapports un peu distants entre les générations : un grand-père et sa petite-fille. Il s'est donné pour consigne de raconter à deux voix, selon les deux points de vue. À chaque page double, l'éditeur Soulières a fait ajouter une illustration en forme de vignette de bande dessinée.

L'auteur travaille à l'ordinateur sans plan, et sans savoir ce qui va se passer ensuite. Il affirme donc écrire pour savoir ce qui va arriver ! Quand il rédige, il aime se trouver à l'étranger. Tous les jours, avant de se lever, il se rappelle, récapitule et anticipe le contenu de son livre, même si tout ne se passe pas comme prévu. Évidemment, la réécriture nécessite plus de travail que pour quelqu'un qui, comme Yves Beauchemin, suit son plan détaillé. L'essentiel consiste à arranger la cohérence. Le brouillon contient peu de descriptions, car c'est l'histoire qui compte à cette étape-là. Pour la version finale, il lui faut alors *ajouter*, ce qui ne l'empêche pas de couper aussi.

Une histoire de muselière

Dans *Premier trophée pour Momo de Sinro*, le héros habite à Saint-Romain-des-Champs, qui ressemble un peu à Saint-Antoine sur-le-Richelieu où vivait l'auteur avant de déménager à Montréal. Certains autres détails sont inspirés de sa propre vie. Comme Momo, François Barcelo a été victime de blagues : pensionnaire au collège, il est entré un jour dans le vestiaire des grands et a trouvé une coquille protectrice pour jouer au hockey ; un élève lui a fait croire que c'était une muselière et la

lui a mise sur le visage... De plus, à cause d'un ami distrait qui avait des contenants identiques pour le sucre et le sel, il a dû boire son café salé ! Ainsi, l'auteur transforme ses propres souvenirs en fictions. Le personnage de Momo ne sait pas patiner, et cette incapacité sert de déclencheur pour un match de hockey où il fera gagner son équipe tout à fait par hasard, alors qu'il est encore en train de chercher où a pu passer la rondelle. De plus, pour que les lectrices prennent également plaisir à lire cette histoire de garçon, Barcelo a ajouté une fille gardienne de buts, mais masquée. Enfin, même si l'auteur a joué au hockey quand il était jeune, il a jugé plus prudent de faire relire l'histoire par le fils de sa compagne pour éviter toute erreur dans les règles du jeu...

Un vélo de fille

Première blonde pour Momo de Sinro est de nature à plaire aux lectrices. Comme son titre l'indique, il s'agit d'un récit sentimental, sur fond de course cycliste. L'auteur a éprouvé, lui aussi, à un moment donné, la gêne d'avoir un vélo de fille et la peur que l'on se moque de lui. Alors que Momo le représente, lui, très jeune, le personnage de monsieur Pacossi (anagramme de *Picasso*), c'est François Barcelo quand il sera très vieux : n'a-t-il pas étudié un an aux Beaux-arts ?

À cause de l'éloignement et des relations familiales, comme les jeunes manquent de contact avec les autres générations, l'auteur a voulu traiter de l'amitié entre jeunes et vieux, thème qui revient avec humour dans *La fatigante et le fainéant*.

Il prend plaisir à raconter de petites péripéties qui font sourire : par exemple, le numéro de téléphone que Jessica Laliberté avait écrit sur un papier s'est effacé à cause de la pluie... *Première blonde pour Momo de Sinro* a été écrit dans la joie. Comme tous les livres de cette série, il déborde de tendresse pour l'enfance, de la part d'un ancien enfant solitaire enfermé dans des collèges.



La langue choisie en est simple ; les phrases, pas trop longues, porteuses de quelques jeux de mots, mais sans excès.

Un père *Pinocchio*

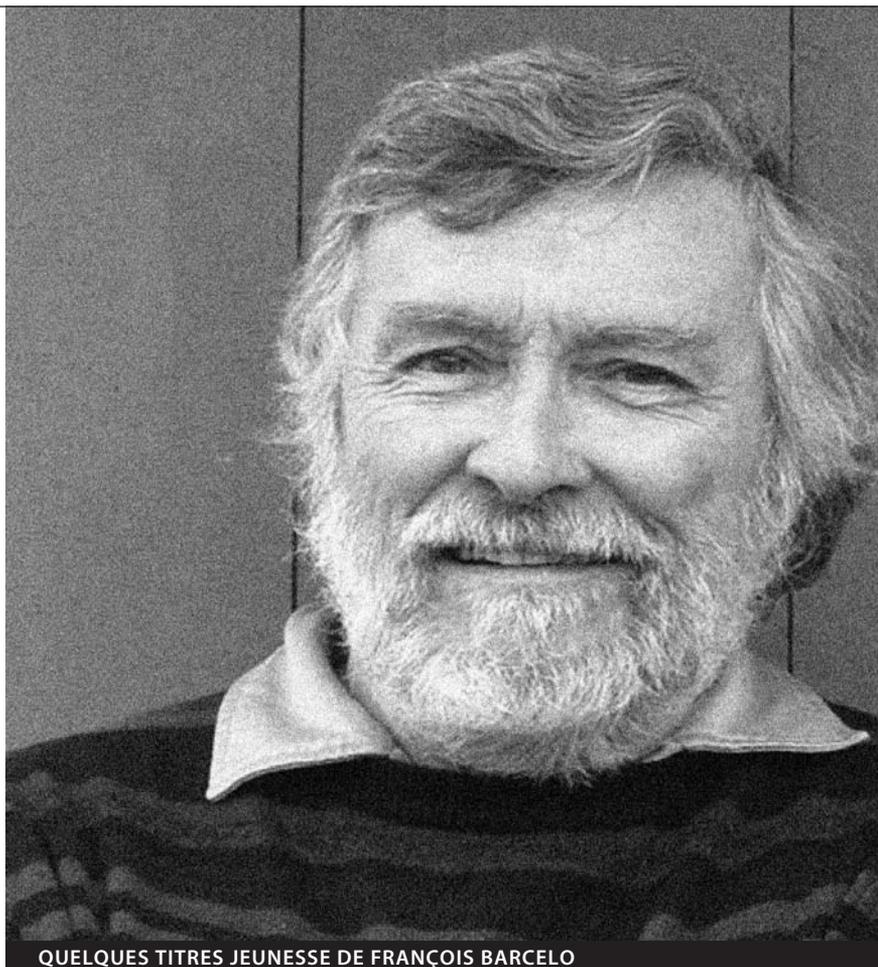
Le menteur et la rouspéteuse est le troisième livre de la série parue chez Soulières, et illustré par Anne Villeneuve. Un père divorcé et sa fille se retrouvent ensemble une fin de semaine, alors que cela ne fait leur affaire ni à l'un ni à l'autre. De l'avis de l'auteur, cette histoire de garde partagée a été compliquée à écrire. Il faut dire qu'elle donne en alternance la parole à chacun des protagonistes. De plus, elle est écrite presque en temps réel : ils mangent, dorment, font des courses... Devant les mensonges que le père invente pour ne pas avouer qu'il a une nouvelle flamme et pour se tirer d'embarras, la fille juge stratégique de lui faire croire qu'elle est enceinte, jusqu'à ce qu'elle en arrive à lui prouver que ses mensonges à lui ne règlent rien, bien au contraire !

Comme on peut le constater, Barcelo ne craint pas d'aborder certains sujets, même si quelques-uns de ses livres risquent d'être interdits de lecture dans les écoles ontariennes. Comme cela arrive souvent en littérature de jeunesse, la question se pose en effet de savoir à quel public est destinée telle ou telle œuvre. Même si certains bons lecteurs de troisième année lisent *Harry Potter* et sont capables d'apprécier *Le menteur et la rouspéteuse* ou encore *Le nul et la chipie*, ces romans se lisent facilement jusqu'en première secondaire.

Le mot de la fin

La vie est belle, même quand tout va mal ! Elle mérite d'être vécue. Bien sûr, on peut écrire sur l'ennui, mais un tel sujet ne donne pas de bons livres... Quelque chose arrive à quelqu'un, puis autre chose. *N'ayez pas peur de vivre !* Tel est le message que François Barcelo souhaite envoyer à ses lecteurs. □

* Professeure, Département de didactique, Université de Montréal



QUELQUES TITRES JEUNESSE DE FRANÇOIS BARCELO

Le menteur et la rouspéteuse, Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2010.

Premier roman pour Momo de Sinro, Montréal, Québec Amérique, 2009.

La fatigante et le fainéant (Prix du gouverneur général), Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2006.

Les pas de mon papa, Montréal, Éditions Imagine, 2005.

Le nul et la chipie (Prix TD de la littérature jeunesse), Saint-Lambert, Soulières éditeur, 2004.

Petit héros fait pipi comme les grands, Éditions Imagine, 2004.

Première blonde pour Momo de Sinro, Montréal, Québec Amérique, 2001.

Premier trophée pour Momo de Sinro, Montréal, Québec Amérique, 2000.

Note : *Napoléon Ratté, l'empereur du ballon rond*, son prochain roman jeunesse, paraîtra chez Soulières au début de 2012.

